Enseigner à l’ère de l’IA

Primera modificación: 14/10/2026 - 10:21

Transcripción :

ChatGPT, Gemini, Claude : les nouveaux outils de l'intelligence artificielle sont largement entrés dans les salles de classe. Être professeur à l'ère de l'intelligence artificielle change beaucoup d'aspects du métier. C'est pourquoi le congrès des professeurs de français, qui se tient en ce moment à Lima, se penche sur ces transformations. Martin Chabal, notre correspondant sur place, a rencontré des professeurs de français.

Les outils d'intelligence artificielle sont maintenant à portée de main de tous et toutes. C'est, donc, logique que de nombreux étudiants l'utilisent dans leur vie de tous les jours et, même, à l'école. Diana est professeure de français à Medellin, en Colombie. Elle le voit presque tous les jours.

« C'est très fréquent. Par exemple, je leur demande de lire un texte et, eux, ce qu'ils font, c'est une photo du texte, une traduction avec l'IA et, ensuite, ils répondent aux questions que je leur avais posées. C'est très commun, malheureusement. »

Mais, en revanche, l'IA peut être une alliée pour ces professeurs. Erling Guerrero enseigne aux portes de l'Amazonie péruvienne, à Tarapoto. Il met en place des jeux de rôle avec les IA conversationnelles.

L'IA permet de franchir ce premier pas : parler en français avec quelqu'un. Là, on n'a pas peur de se tromper, parce que ce n'est pas une autre personne. En fait, ça m'aide à donner confiance à mes élèves. »

Rosa Werner, en Argentine, l'utilise pour dépoussiérer les manuels scolaires et adapter les questions et les textes à un groupe particulier.

« Poser différentes questions avec le même texte. Mais, cela, ce n'est pas présent dans les manuels ou dans les livres, ou, peut-être, on n'a pas le temps de s'asseoir et penser : bon, quelles questions possibles pour ce groupe, ce groupe, ce groupe ? Non, c'est l'IA qui nous donne des pistes. Ce n'est pas qu'on va consommer 100 % ce que l'IA dit, mais il y a... Elle nous donne des pistes. »

Accueillir l'IA plutôt que l'interdire et s'inspirer des transformations du métier au début des années 2000, avec l'arrivée d'internet, pour faire de l'IA un outil supplémentaire pour apprendre à des élèves déjà très connectés.